

Le Laboratoire d'évaluation des politiques publiques et des innovations, propose une réflexion, à partir de ses travaux, réalisés ou en cours, pour discuter et transformer la société.

RANDONNÉES URBAINES À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE : APPROPRIATION DE L'ESPACE ET IDENTITÉ TERRITORIALE

Manque d'activités physiques et de plein air, méconnaissance de la ville et stigmatisation du territoire, tels sont les trois principaux constats à l'origine d'un projet de randonnées urbaines et mémorielles en direction des élèves des écoles de la ville de Clichy-sous-Bois. Une enquête réalisée auprès des CM1-CM2, permet de mesurer les effets de la participation à ces randonnées sur les élèves.

Ainsi, les « randonneurs » - enfants qui ont participé à une ou plusieurs randonnées - vont plus souvent marcher ou jouer en forêt durant les WE, se sentent mieux dans les espaces scolaires et ont une meilleure connaissance de l'espace et de l'histoire du territoire.

Construire un parcours de randonnée mémorielle reliant les écoles, collèges, le lycée, les parcs et forêts et les sites culturels et historiques de la ville : c'est le projet réalisé par un enseignant de CM2, après plusieurs centaines d'heures passées aux archives municipales, des repérages effectués avec l'associations de randonnée de la ville et un travail de recherche mené avec ses élèves. Ainsi, une vingtaine de classes des écoles de la ville, ont pu randonner, accompagnées de l'enseignant et de ses élèves de CM2, qui, le temps d'une demi-journée, présentent au fil du parcours, anecdotes et histoires des sites, de la ville et des habitants et font le lien avec l'Histoire de France et celle des programmes scolaires. L'évaluation met en lumière les effets de cette expérience sur les pratiques, connaissances et émotions des élèves.

MÉTHODOLOGIE

Le projet a vu le jour dans le cadre de la Cité éducative de la Ville de Clichy-sous-Bois, dont l'objectif est d'améliorer la réussite des élèves, et de revaloriser des territoires prioritaires des politiques de la ville.

L'évaluation du dispositif repose sur des observations, des entretiens, et principalement sur la passation de questionnaires ludiques (où certaines réponses peuvent être dessinées) à 272 élèves de CM1-CM2 des écoles de la ville, parmi lesquels on distingue trois groupes :

- * Les "Grands randonneurs" : élèves organisateurs, qui ont réalisé une vingtaine de randonnées et accompagné les autres classes (19 élèves)
- * Les "Randonneurs" : tous les élèves ayant participé à une randonnée (175 élèves)
- * Les "Non-randonneurs" ou groupe témoin : élèves qui n'ont jamais fait de randonnées dans le cadre du projet (78 élèves)

L'objectif est de mesurer l'impact de ces randonnées sur les élèves à travers la comparaison des questionnaires de ces trois populations.

LES AUTEURS

ANTOINE SAIGNE
Étudiant, Science Politique

CHLOÉ MICHAUD Économiste

AUDE KERIVEL Sociologue

n°3

FEV. 2024



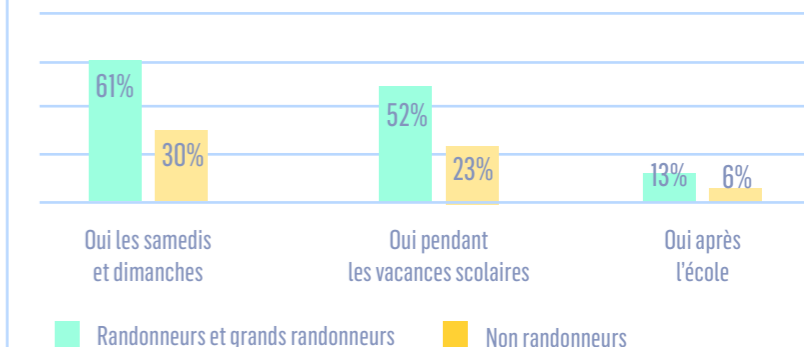
Une plus grande propension à aller marcher ou jouer en forêt

Les élèves de CM1-CM2 de Clichy-sous-Bois, majoritairement de milieu populaire, sont 65,4% à faire du sport en dehors de l'école. Cette donnée est proche des observations de la DREES*, qui note que 67% des enfants de milieux populaires ont une activité physique régulière, alors que c'est le cas de 80% des enfants de cadres. L'expérience de la randonnée à l'école semble inciter les élèves à jouer ou marcher dans la forêt en dehors des temps scolaires.

Alors que seulement 30% des « non randonneurs » vont en forêt les samedis et dimanches, 61% des élèves ayant réalisé au moins une randonnée avec leur classe se rendent en forêt le week-end.

De plus, l'enquête suggère que les randonnées peuvent avoir un effet plus large que sur l'enfant seul, puisque 23,3% des enfants ayant effectué des randonnées avec leur classe disent avoir emmené leurs parents ou leurs frères et sœurs dans des endroits découverts au cours de cette activité scolaire.

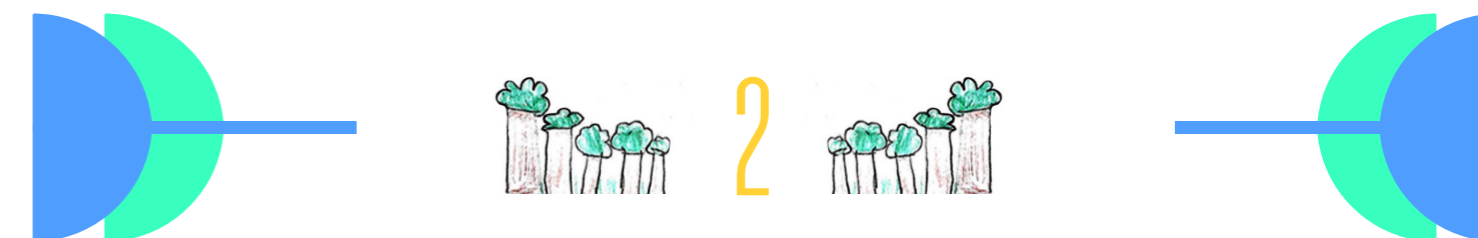
Est-ce que cela t'arrive d'aller dans la forêt pour marcher ou jouer ?



Données LEPPI 2023, N=272

Lecture : 61% des élèves « randonneurs » et « grands randonneurs » vont en forêt pour marcher ou jouer les samedis et dimanches, ils ne sont que 30% des non randonneurs.

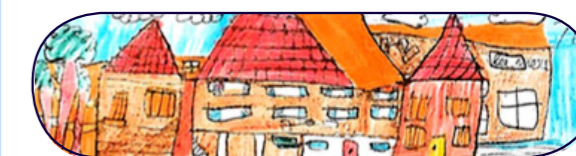
* DREES, Etudes et résultats N°993, 2017 La santé des élèves de CM2 en 2015 : un bilan contrasté selon l'origine sociale (en remplacement du lien internet)



Les émotions négatives plus rares pour les enfants qui ont fait une ou des randonnées

Le lien entre activités physiques régulières et sentiment de bien-être des élèves, a été conforté par plusieurs études telles que celles de l'OCDE**. Pour tester cette hypothèse, nous avons demandé aux élèves de décrire leurs émotions dans différents endroits de l'école ou situations scolaires à l'aide d'émoticônes représentant la peur, la colère, la tristesse ou le bien-être. Ainsi, les « grands randonneurs » et les « randonneurs » se sentent mieux en classe, dans la cour de récréation et devant la grille de l'école que les élèves qui n'ont pas participé à des randonnées. De plus, ils se sentent aussi plus à l'aise lorsqu'il s'agit de parler devant leur classe, ce qu'ils ont pu expérimenter durant les randonnées, ainsi qu'à l'idée d'entrer au collège qu'ils ont eu l'occasion de voir lors du parcours.

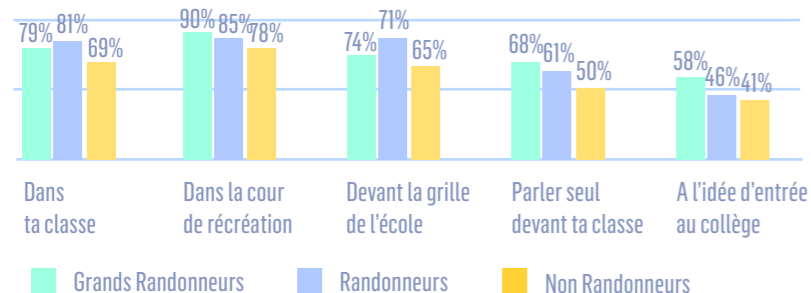
Peux-tu dessiner ton école ?



Extrait de questionnaire d'une fille de 10 ans en classe de CM1, groupe "randonneur"

** Rapport de l'OCDE "Quel lien entre les pratiques sportives des élèves, leur performance et leur bien-être ?", 2018, p.2

Se sentir bien dans les espaces et les situations suivantes

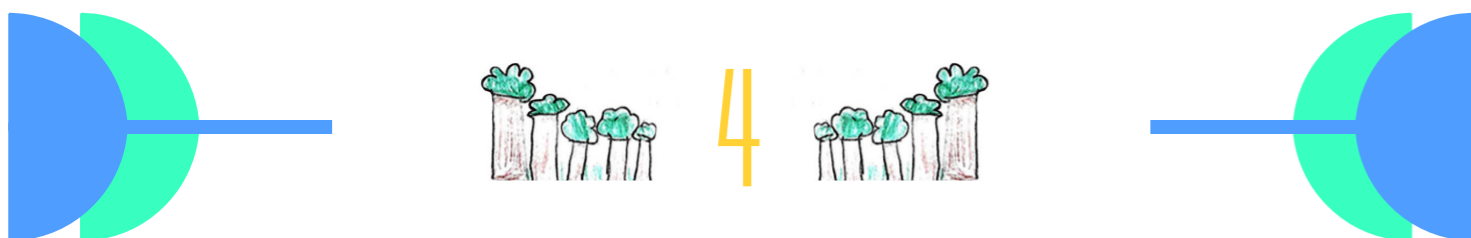


Données LEPPi 2023, N=272
Lecture : 79% des grands randonneurs se sentent bien dans leur classe. C'est le cas de 81% des randonneurs et 69% des non randonneurs.



Une meilleure connaissance de l'environnement de l'école

A la question « Peux-tu dessiner ton école et autour de ton école ? », 47% des « grands randonneurs » dessinent leur école et les infrastructures autour, alors que c'est le cas de 28% des « randonneurs » et 17% des non-randonneurs. Les grands randonneurs sont également plus nombreux à représenter la continuité entre les bâtiments en dessinant des routes ou chemins autour de l'école.

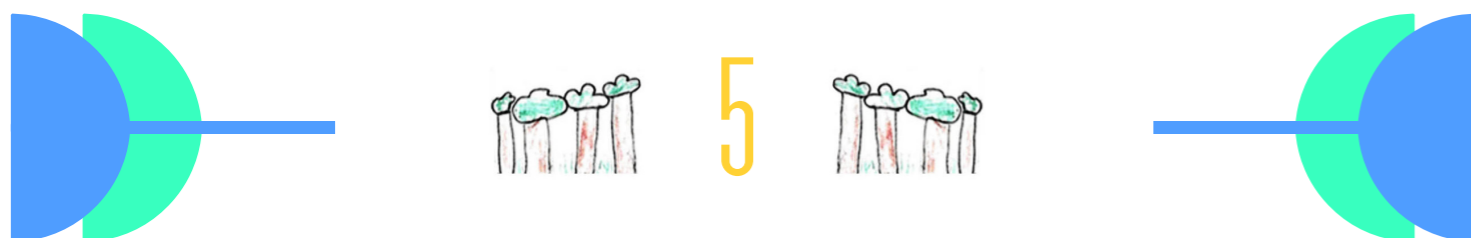


Des espaces faisant l'objet d'un investissement accru : les lieux culturels et espace urbains

Pendant les randonnées, les élèves découvrent des lieux culturels, historiques, des espaces verts qu'ils ne connaissaient pas nécessairement avant.

Une fois connus des enfants, certains de ces lieux ont plus de chance de devenir des lieux familiers pour les enfants.

Ainsi, à la question «Peux-tu dessiner ou écrire le nom de 3 endroits où tu aimes aller ?», les élèves ayant participé à au moins une randonnée évoquent un lieu culturel dans 16% des cas contre 3% pour les «Non-randonneurs.»



L'histoire de Clichy-sous-Bois au-delà des émeutes de banlieue

Comme dans les territoires analysés par Marie-Hélène Bacquet et son équipe***, les banlieues sont souvent réduites, dans l'imaginaire collectif et dans la mémoire des habitants, aux émeutes du XXI^{ème} siècle. La grande histoire des révoltes des banlieues rejoint la tragique histoire clichoise de Zied et Bouna, ces deux garçons qui

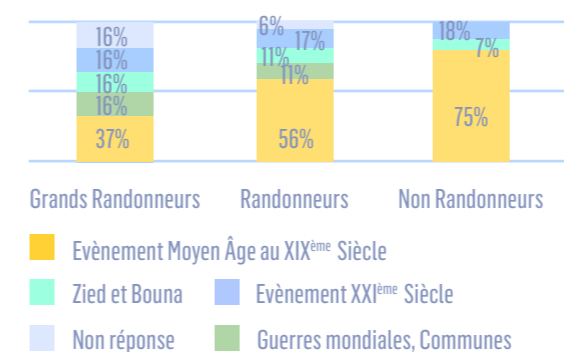
« sont morts parce qu'ils sont rentrés dans une centrale électrique ce qui a entraîné une guerre entre la police et les jeunes », pour reprendre la description d'une élève de CM2 du groupe "Randonneurs".

Si ces événements font partie de la mémoire de tous, les "Grands randonneurs" et les "Randonneurs" citent également des événements antérieurs au XXI^{ème} siècle comme la Seconde Guerre « des nazis qui ont tué des résistants de Clichy-sous-Bois » (garçon, CM2, randonneurs) ou des anecdotes relevant de la période du Moyen-Âge.

« Au Moyen-Âge, Clichy-sous-Bois est un village faisant partie du pays d'Aulnay et se nomme Clichy en Aulnay, il appartient alors aux seigneurs de Livry, plus tard sous Philippe IV le Bel, les templiers qui possèdent une commanderie sur la route de Cambran... » (fille, CMI, Randonneur)

*** Bacqué, Marie-Hélène, et al. « L'histoire comme héritage commun pour des jeunes de quartiers populaires ? », Agora débats/jeunesses, vol. 93, no. 1, 2023, pp. 65-83.

Peux-tu raconter un évènement historique qui s'est passé dans la ville de Clichy-sous-Bois ?



Données LEPPi 2023, N=272
Lecture : 16% des « grands randonneurs » lorsqu'on leur demande de raconter un événement historique qui s'est passé dans la ville de Clichy-sous-bois citent un événement du Moyen Âge et le XIX^{ème} siècle.



L'expérience de la randonnée ou le passage d'un espace à un territoire

En marchant, à travers la découverte des lieux, et le récit d'événements, la ville passe du statut d'espace à celui de territoire. Ainsi, les élèves accèdent à la territorialité**** au sens de l'assemblage des espaces d'identité et d'action des individus" dont on peut faire l'hypothèse qu'elle peut avoir un effet sur leur propre identité.

**** David, Olivier (2011). "Les pratiques des jeunes et des enfants en Ile-et-Vilaine : espace et mobilités". Les géographies des jeunes et des enfants

Peux-tu raconter un évènement historique qui s'est déroulé dans la ville de Clichy-sous-bois ?



Extrait du questionnaire d'une fille de 10 ans en CMI dans le groupe des "Randonneurs".

COMITÉ DE RÉDACTION LEPPi

A. Kerivel - C. Michaud
Contact aude.kerivel@leppi.fr

POUR CET ARTICLE

C. Delhy - S. Auclerc
Relecture A. Tougard - Création graphique Claireblotgraphie

